

# SION

## AVENUE RITZ (SR17)

Suivi des tranchées pour arrosage et nouveaux arbres au carrefour de l'avenue Ritz et des rues de Loèche et du Rawyl

Fouilles d'urgence (17 mai - 11 juillet 2017)



Vue des travaux, depuis le nord-est.

Marie - Paule Guex

Septembre 2017

## Table des matières

Fiche signalétique .....	2
1 Contexte de l'intervention .....	3
1.1 Déroulement des travaux .....	3
1.2 Contexte géographique, historique et archéologique .....	3
2 Observations archéologiques .....	4
2.1 Vestiges de constructions hors les murs antérieurs au 17 <sup>e</sup> siècle .....	4
2.2 Vestiges de l'époque moderne .....	5
2.2.1 Un mur de clôture .....	5
2.2.2 Une canalisation .....	5
2.2.3 Une ancienne conduite électrique .....	5
2.3 Structure d'époque indéterminée .....	6
3 Conclusion .....	6
4 Figures .....	7
5 Plans .....	13
6 Documents annexes .....	16
Liste des unités de terrain (UT) .....	17
Liste des relevés .....	22

## Fiche signalétique

<b>Commune :</b>	SION VS, district de Sion
<b>Lieu-dit :</b>	Avenue Ritz, Rue de Loèche, Route du Rawyl
<b>Chantier :</b>	Au départ de la rue de Loèche.
<b>Sigle :</b>	SR17
<b>Coordonnées :</b>	CNS1306, 2'593'981/1'120'505. Altitude : env. 526,00 m
<b>Projet :</b>	Aménagement d'un parterre d'arbres et arrosage en sous-sol, implantation d'un tronçon d'eaux claires. Au bord du trottoir oriental et dans le square entre la rue de Loèche et la rue du Rawyl.
<b>Exécution des travaux :</b>	Implenia SA
<b>Surface surveillée :</b>	Tranchée d'implantation des conduites : au total 15 m de longueur pour une profondeur de 0,60 à 2,00 m.
<b>Date de l'intervention :</b>	Du 17 mai au 11 juillet 2017 (discontinu)
<b>Coordination :</b>	Archéologie cantonale (C. Brunetti)
<b>Mandataire :</b>	Bureau TERA Sàrl, Sion, (O. Paccolat)
<b>Equipe de fouille :</b>	Marie-Paule Guex (archéologue responsable sur place), Romain Andenmatten (archéologue), Fabien Maret (archéologue), Marianne de Morsier (dessinatrice).
<b>Elaboration rapport</b>	Marie-Paule Guex
<b>Topographie :</b>	Bureau TERA
<b>Infographie</b>	Marianne de Morsier
<b>Contexte archéologique :</b>	Quartier extra-muros près de la Porte de Loèche, lit de la Sionne.
<b>Datation :</b>	Bas Moyen Age, Epoque moderne

### Résumé

Le remplacement des platanes malades du petit square séparant le départ des rues du Rawyl et de Loèche, l'installation d'un arrosage par le sol et le remplacement d'une conduite d'eaux claires sous le square a engendré l'excavation de petites tranchées dans le bord du trottoir est de la rue de Loèche et d'une grande fouille de 1,80 m de profondeur sous le square.

La limite sud des terrains cultivables (vignes et jardin), présents au 17<sup>e</sup> siècle entre la chapelle St-Georges et la digue orientale de la Sionne, a été mise au jour sous la forme d'un mur arasé. Trois autres maçonneries arasées, toutes d'orientation nord-ouest / sud-est, et associées à des sols pavés de pierres de rivières roulées, ont été repérées sous le bord oriental de la rue de Loèche. Elles sont les vestiges de bâtiments ou de cours pavées. Comme le secteur apparaît dépourvu de constructions et voué à l'agriculture sur toutes les représentations, la plus anciennes étant celle de Stumpf (1548), ces vestiges pourraient refléter un état plus ancien, où des bâtiments existaient hors les murs au bord de la rivière.

Un tronçon de canalisation a été mis au jour, qui conduisait les eaux usées d'est en ouest vers la Sionne. Sa datation est inconnue. Elle a été abandonnée à la fin du 19<sup>e</sup> ou au début du 20<sup>e</sup> siècle, lorsqu'elle a été remplacée par un tuyau en ciment.

# 1 Contexte de l'intervention

A l'occasion de l'ouverture d'une tranchée dans le bord du trottoir au départ de la rue de Loèche, une maçonnerie a été repérée fortuitement. L'Archéologie Cantonale ayant été aussitôt informée, elle a confié au bureau TERA la surveillance de ce chantier.

## 1.1 Déroulement des travaux

De petites tranchées (0,50 – 1,20 m de largeur) de faible profondeur (0,60 m) ont été creusées afin d'aménager un système d'arrosage par le sol pour de nouveaux arbres au bord de ce trottoir et dans le petit square entre les rues de Loèche et du Rawyl. (**fig. 1**). Après l'abattage des platanes malades, une fouille profonde (1,80 m env.) a été pratiquée sous le square afin de remplacer une conduite d'eaux claires menant directement à la Sionne.

Ce chantier comportait dès le départ une grande part d'improvisation : l'ingénieur ignorait l'emplacement exact des conduites d'eau existantes. Un arrangement a donc été prévu avec le contremaître d'Implemia : celui-ci nous a appelés dès qu'il excavait le terrain. Chacune des tranchées a fait l'objet d'une surveillance, plusieurs ont donné lieu à une petite intervention. Une des fouilles devait être réalisée de nuit parce qu'elle traversait la rue de Loèche et risquait de compliquer le trafic déjà dense dans ce secteur de la ville. Comme elle devait reprendre une tranchée antérieure, nous avons renoncé à cette surveillance.

Les tranchées, à part celle creusée sous le square, étaient étroites et le terrain très perturbé par des excavations récentes. Des restes archéologiques « en place » ont été repérés, mais leur interprétation peine à être formulée.

La documentation consiste en croquis cotés et triangulés<sup>1</sup>, exécutés au cours de 5 étapes d'intervention. Aucun mobilier ni moyen de datation absolue n'a été recueilli. Les dessins et les unités de terrain ont été numérotés dans la suite de ceux du chantier de 2016 sur la même avenue Ritz (à la hauteur de la Porte de Savièse).

## 1.2 Contexte géographique, historique et archéologique

Ce secteur est situé en bordure orientale de la Sionne, dont le lit endigué actuel est situé le long de la rue du Rawyl, au pied des façades des bâtiments n° 1 à 11 construits au 19<sup>e</sup> siècle entre les deux rues. Les vestiges sont installés quelques mètres au-dessus de la Sionne actuelle, mais leur position par rapport à l'ancien lit de la rivière est indéterminée.

Le secteur est situé hors les murs, en face de la Porte de Loèche (démolie en 1850), sur le bord nord du fossé. Les sources historiques attestent l'existence d'un hôpital Saint-Georges au début du 14<sup>e</sup> siècle, positionné approximativement à l'emplacement actuel du pont enjambant la rue de Loèche à l'extrémité de la rue du Vieux-Moulin (**fig. 2, 3, 4, 5**). La chapelle Saint-Georges a été construite en 1672 « en remplacement de la chapelle de l'hôpital » attesté en 1310, mais rien n'indique qu'elle le fut au même emplacement. La chapelle de 1672, construite au bord de la route (aujourd'hui rampe St-Georges) menant en droite ligne à la Porte de Loèche, atteste l'ancienneté de ce passage devenu piétonnier à la construction de la rue de Loèche en 1830 (**Plan I**).

Sur les représentations modernes, la plus ancienne étant celle de Stumpf<sup>2</sup>, en 1548, le secteur est occupé par des terrains cultivés délimités par des murs de clôture (**fig. 2, 3, 4, 5**). Seuls quelques moulins occupent le bord du lit majeur de la rivière, alimentés par le flux d'une meunière s'écoulant le long de la rue actuelle des Vieux-Moulins<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Le chantier étant trop petit pour que les ouvriers puissent s'occuper ailleurs durant notre intervention, il nous a fallu faire preuve de diligence et adopter un mode de documentation rapide.

<sup>2</sup> Sion 1548 : Johannes Stumpf, publié dans A. GATTLEN, L'estampe topographique du Valais 1548 – 1850, p. 14.

<sup>3</sup> A. Antonini, in F. Wiblè et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2014, Vallesia LXIX, 2015. Rapport d'intervention : A. Antonini, M.-P. Guex, Maison Brunner (rue du Vieux-Moulin 11), Analyse du bâti et fouille de la parcelle, janvier 2015.

L'endiguement de la Sionne à l'amont de la ville n'est pas daté. Des travaux de correction ont été effectués en 1921 – 1924 à l'occasion de la création de la rue du Rawyl sur la rive droite de la rivière. Sur les illustrations modernes, le cours semble délimité par des murs aux abords de la ville en 1760 (**fig. 3**), et en 1781 (**fig. 4**). Mais en 1642, la rivière semble s'écouler le long d'un simple talweg, dont les parois se resserrent et se redressent à la verticale 50 – 70 m avant de franchir les murs de la ville (**fig. 5**).

A peu de distance de là, au nord-est, se trouve une zone funéraire utilisée depuis l'âge du Bronze jusqu'au Haut Moyen Age : les sites de Don Bosco<sup>4</sup> et du Rocher I et II<sup>5</sup> (**Plan I**). Les tombes y sont implantées dans des alluvions fines (argiles, silts) de la Sionne. D'autres tombes et un site d'habitat du Néolithique moyen ont été retrouvés rue du Ritz en 1987 (construction du centre commercial Migros)<sup>6</sup> et en 2007 (construction de l'immeuble Saturnales voisin de la Migros)<sup>7</sup>. Dans le quartier de Platta, un peu plus loin vers le nord-est, les vestiges d'un bâtiment romain ont été mis au jour dans une série de tranchées (propriété Taugwalder)<sup>8</sup>.

Bien que les illustrations d'époque moderne montrent un terrain dépourvu de constructions, à part la chapelle Saint-Georges et les moulins, le secteur *extra muros* nord renferme des vestiges d'importance très anciens.

## 2 Observations archéologiques

### 2.1 Vestiges de constructions hors les murs antérieurs au 17<sup>e</sup> siècle

Deux murs (M38 et 39) de même orientation, mais de caractéristiques bien différentes, ont été repérés à une profondeur de 0,50 m sous le bitume, au départ de la rue de Loèche. Distants l'un de l'autre de 0,80 m, ils ne sont vraisemblablement pas contemporains, mais ont peut-être coexisté (**fig. 6** et **plan II**). Aucun niveau de marche ne peut leur être clairement associé.

Au nord du mur M39, un reste de sol (UT50) très abîmé constitué de pierres roulées a été observé dans un seul des deux profils de la tranchée (profil est), sur une longueur de 0,30 m à une profondeur de 0,50 m sous la rue (**fig. 7**). Sa relation chronologique au mur M39 est oblitérée par une excavation plus récente, de même que sa relation au mur M38.

Au-dessus du sommet arasé du mur M39, dans le profil opposé (profil ouest), un sol pavé de pierres roulées (UT47) a été repéré sur une longueur de 1,20 m et une profondeur de 0,35 m sous la rue (**fig. 8**). Il est clairement postérieur à l'arasement du mur M39, et peut-être aussi au sol UT50 qui est plus profond. Mais sa relation chronologique au mur M38 est indéterminée.

Ces pavages de pierres roulées (dimensions des pierres : env. 0,15 m de diamètre) sont caractéristiques des rues à l'intérieur des agglomérations, mais comme ils se trouvent ici hors de la ville, cette interprétation doit être laissée de côté. Ils pourraient aussi équiper des cours intérieures, des caves ou des rez-de-chaussée sans cave. Ils n'ont peut-être aucune relation avec les deux murs. Cependant, les quatre structures reflètent une situation que les illustrations des 17<sup>e</sup> – 19<sup>e</sup> siècles ne montrent pas : une occupation plus dense du secteur. Leur origine et leur interprétation seraient donc à rechercher dans une époque antérieure, sans pour autant remonter à l'Antiquité, car les sols pavés de pierres rondes appartiennent plutôt au Moyen Age.

<sup>4</sup> F. Mariéthoz, in F. Wiblé et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2007 - 2009, Vallesia LXIII - LXV, 2008 – 2010.

<sup>5</sup> O. Paccolat, in F. Wiblé et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2009 - 2012, Vallesia LXV - LXVIII, 2010 à 2013.

<sup>6</sup> D. Baudais, P. Moinat, p. 226, in F. Wiblé et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1987, Vallesia XLIII, 1988.

<sup>7</sup> F. Mariéthoz, p. 407 – 409, in F. Wiblé et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2007, Vallesia LXIII, 2008.

<sup>8</sup> O. Paccolat, p.340 – 342, in F. Wiblé et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2009, Vallesia LXV, 2010.

## 2.2 Vestiges de l'époque moderne

### 2.2.1 Un mur de clôture

Face à la rampe d'escalier menant à l'école maternelle, un mur d'orientation nord-ouest / sud-est (maçonneries M34 et M35) est apparu arasé en plan au fond de la tranchée (**fig. 9**). Observé sur une longueur de 3,35 m, il se situe à une profondeur de 0,45 m sous le bitume du trottoir. Il est constitué de deux maçonneries se prolongeant l'une l'autre, de respectivement 0,84 et 0,90 m d'épaisseur. Des niveaux de marche associés à ce mur n'ont pas été mis au jour ; leurs parements ne sont pas caractéristiques d'une construction contre terre ou à vue, et ne permettent pas de supposer l'emplacement de niveaux d'utilisation.

Par sa position, ce mur de clôture correspondrait à celui qui, sur les anciens plans, délimite les terres cultivées sur leur côté sud, à partir de 1781-85 (**fig. 4**). Il est peut-être plus ancien : les représentations antérieures sont peu précises dans cette région. Qu'il ait subi des réfections ou transformations au cours de son existence n'est pas exceptionnel : les urbanistes n'hésitaient pas à démonter et à reconstruire des tronçons d'une clôture lorsque cela était nécessaire.

### 2.2.2 Une canalisation

Une canalisation maçonnée (UT53) d'orientation est – ouest est apparue 1,80 m sous le sol du square entre les rues de Loèche et du Rawyl (**fig. 10**). Sa couverture manque parce qu'un tuyau en ciment a été implanté dans cette conduite pour la remplacer. Sa hauteur intérieure est indéterminée. Etant donné son orientation, la proximité de la Sionne et l'existence d'une meunière courant à l'est au débouché de la rue du Vieux-Moulin, elle consiste vraisemblablement en une conduite d'eaux usées servant peut-être aussi d'exutoire à la meunière, en cas de débordement de celle-ci. Une telle installation a été repérée dans la parcelle de la maison Brunner en amont<sup>9</sup>.

L'extrémité ouest de la canalisation franchit un mur maçonné situé sous le muret de ciment actuel qui sépare le square de la rue du Rawyl. La face orientale de ce mur maçonné est construite contre terre. Comme le muret de ciment n'a pas besoin d'une fondation de 2 mètres de profondeur, le mur maçonné consiste probablement en une structure ancienne construite en bordure de rivière : une digue ? Sa base a été percée pour le passage de la conduite, mais il n'est pas possible de déterminer si ce percement résulte de la construction de la canalisation maçonnée ou de la pose du tuyau en ciment. Il remonte peut-être au 18<sup>e</sup> siècle : c'est peut-être lui qui est représenté sur l'illustration de 1781-85 (**fig. 4, 11**).

### 2.2.3 Une ancienne conduite électrique

Dans la tranchée excavée au sud du secteur concerné par les travaux, une conduite en béton (UT37) est apparue environ 0,30 m sous le trottoir. Elle est constituée de deux murets distants de 0,22 m, coffrés du côté intérieur, contre terre à l'extérieur (**fig. 12**). Elle était comblée de remblai. Sous celui-ci, des gaines anciennes désaffectées sont apparues, qui contenaient un câble électrique (**fig. 13**). Ce canal de béton est situé dans le prolongement sud du bord est de l'ancienne rue aujourd'hui piétonne, déterminée par la chapelle Saint-Georges. Il pourrait être un vestige de l'une des premières lignes d'alimentation électrique de la ville (vers 1896)<sup>10</sup>.

<sup>9</sup>

Voir note 3

<sup>10</sup> Coll. : Sion, dans Inventaire suisse d'architecture 1850 – 1920, 9, Bern, 2003, p.52.

### 2.3 Structure d'époque indéterminée

Un peu au nord de cette limite de parcelle, une autre maçonnerie est apparue (M36). Elle n'est observable que dans le profil ouest de la tranchée et ne présente pas de parement clairement distinct (**fig 14**). Sa profondeur est similaire à celles des autres maçonneries, et, comme les autres, aucun niveau d'utilisation ne peut lui être associé. La disposition des pierres suggère qu'elle avait une orientation nord-ouest / sud-est.

Cette maçonnerie pourrait être rattachée à la parcelle cultivée en tant que fondation de muret de séparation, ou faisait partie des constructions *extra muros* dont des vestiges ont été repérés 7 mètres plus au nord.

## 3 Conclusion

Des vestiges de constructions *extra muros* antérieurs aux représentations des 16<sup>e</sup> – 17<sup>e</sup> siècles sont présents dans les environs directs des murs de la ville. Il semble que les abords des routes d'accès soient des zones particulièrement sensibles, comme le montrent l'hôpital de Saint-Jean l'Évangéliste (12<sup>e</sup> siècle) le long de l'actuelle rue des Mayennets, l'hôpital de Saint-Georges (14<sup>e</sup> siècle) au bord de l'actuelle rue du Vieux-Moulin, la Maison du Diable (1491 – 1529), qui de surcroît est une habitation bourgeoise dès l'origine, à la rue des Creusets<sup>11</sup> ; à cela s'ajoutent les moulins le long du lit de la Sionne au nord de la ville, et bien d'autres. Ces restes remontent au Bas Moyen Âge, une époque méconnue en termes de bâti.

L'intervention de 2017, bien que réduite, apporte plusieurs informations. D'abord il apparaît que les constructions hors les murs, qui présentent un caractère ponctuel aux 16<sup>e</sup> – 19<sup>e</sup> siècles, pourraient être plus denses lors des périodes plus anciennes. Ensuite, dans ce secteur de la ville au moins, des vestiges arasés apparaissent à une très faible profondeur (0,50 m), et ceux-ci pourraient remonter à la période du Bas Moyen Âge ou du début de l'époque moderne, peu connue de l'archéologie à Sion.

<sup>11</sup> M. Eschmann, La Maison du Diable, Sedunum Nostrum, 79, 2008.

## **4 Figures**





**Fig. 1. Sion. Avenue Ritz.** Vue générale du quartier. En rose, le secteur concerné par les tranchées. Image Swisstopo©.

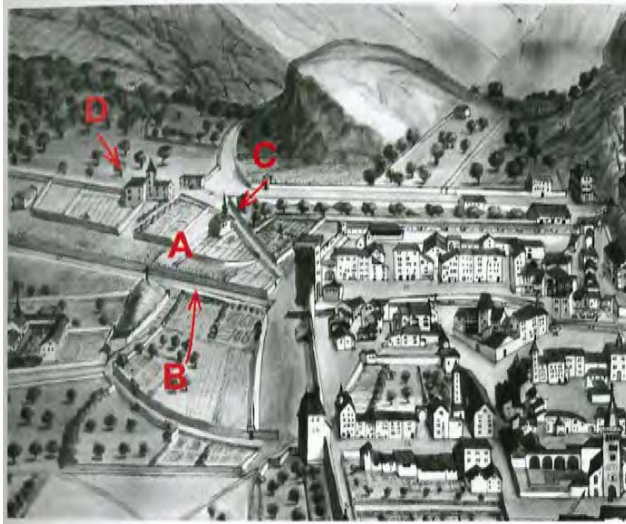
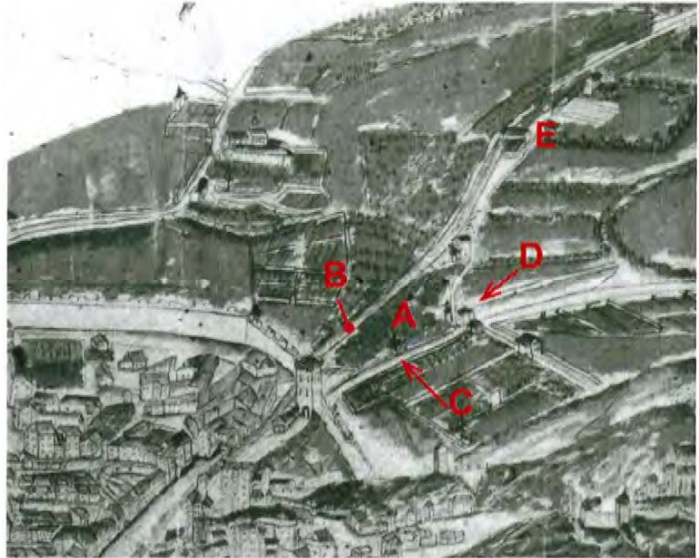


**Fig. 2. Sion. Avenue Ritz.** Représentation de Sion, depuis le nord, par Johannes Stumpf, gravure sur bois, 1548. Publié dans A. Gattlen, p. 12. Le carré montre le secteur hors les murs, dépourvu de constructions.



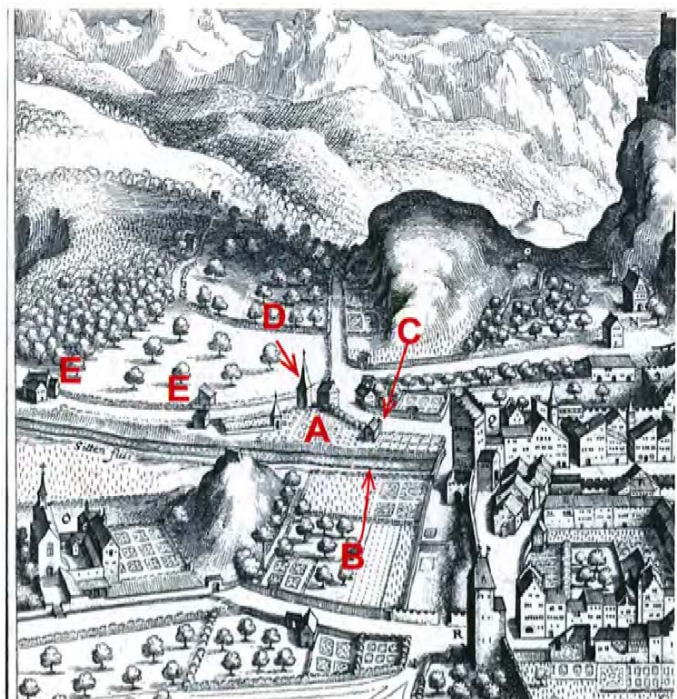
**Fig. 3. Sion, Avenue Ritz.** Sion en 1760. Extrait d'un dessin à la plume rehaussé de lavis. Par Jean-Adrien de Torrenté. Archives de la Bourgeoisie de Sion, tir. 97, no 15 bis, lavis sans date.

- A: terrains cultivés
- B: Sionne
- C: chapelle St-Georges
- D: hôpital S-Georges
- E: moulins dominant le cours de la Sionne.

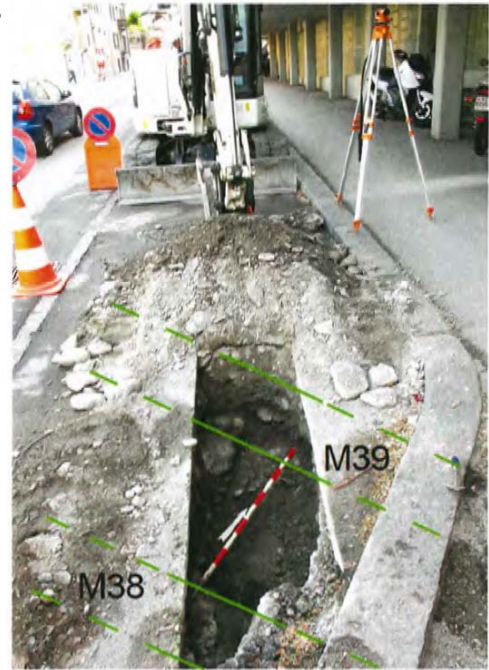


**Fig. 4. Sion, Avenue Ritz.** Secteur nord de Sion, vers 1781 - 1785, depuis l'ouest. Extrait d'un dessin anonyme (Antoine-Gabriel de Torrenté ?) à la plume rehaussé de lavis. Publié dans DE WOLF, Vallesia XXIV, 1969, p.133 - 145, pl. XIII.

**Fig. 5. Sion, Avenue Ritz.** Quartiers nord de Sion en 1642, vus de l'ouest. Extrait de la gravure de Hans Ludloff, publiée par Mattheus Merian dans Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae Frankfurt am Mayn.



**Fig. 6.** Sion. Avenue Ritz. Les murs M38 et M39: des vestiges peut-être plus anciens que le 17<sup>e</sup> siècle. Vue du sud.



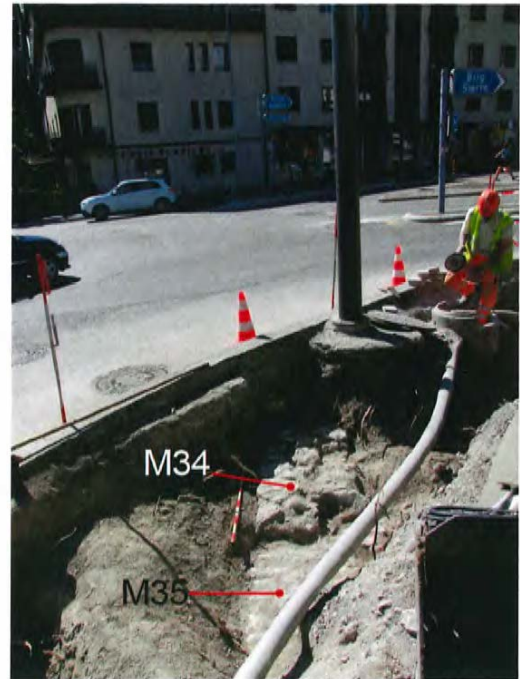
**Fig. 7.** Sion. Avenue Ritz. UT50: restes d'un sol très perturbé constitué de petites pierres roulées. UT52: excavation récente. Vus du sud.



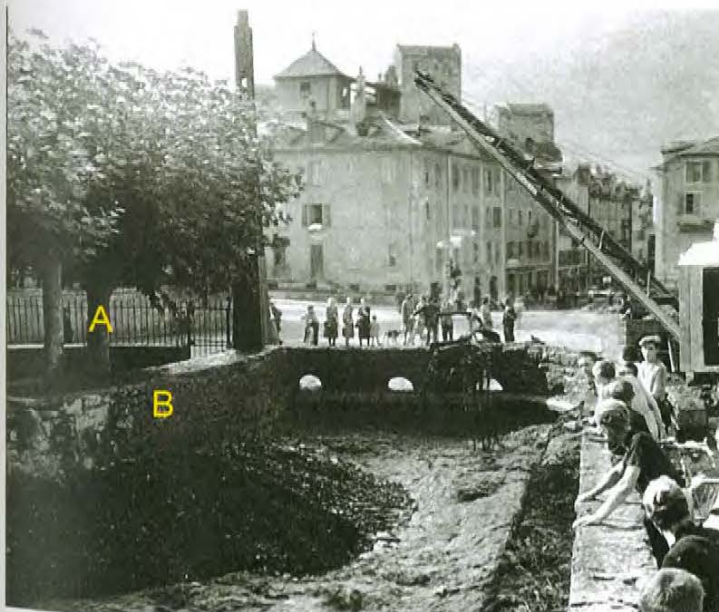
**Fig. 8.** Sion. Avenue Ritz. UT47: restes d'un sol pavé de pierres roulées. Vus du nord-est.



**Fig. 9. Sion. Avenue Ritz. M34 et M35: deux phases de construction du mur clôture sud de terrains cultivés entre les 17<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Vus du sud-est.**



**Fig. 10. Sion. Avenue Ritz.** Canalisation maçonnée UT53, et face arrière (A) d'un mur maçonné construit contre terre qui pourrait être une digue ancienne de la Sionne. Vues de l'est.



**Fig. 11. Sion. Avenue Ritz.** La Sionne, au bas de rue du Rawyl, en 1944, vue du nord.  
 A: le square, avec les platanes abattus en 2017.  
 B: digue de la Sionne. A peut-être été vue sur sa face arrière dans le square en 2017.  
 Tiré de G. Favre, Mémoire de Sion, La vie quotidienne, 1850 - 1950, Lausanne, 1998.



**Fig. 12 Sion, Avenue Ritz.**  
UT37: canalisation électrique du début du 20<sup>e</sup> siècle sur le bord de la rue ancienne appelée aujourd'hui Rampe St-Georges. Vue du sud.



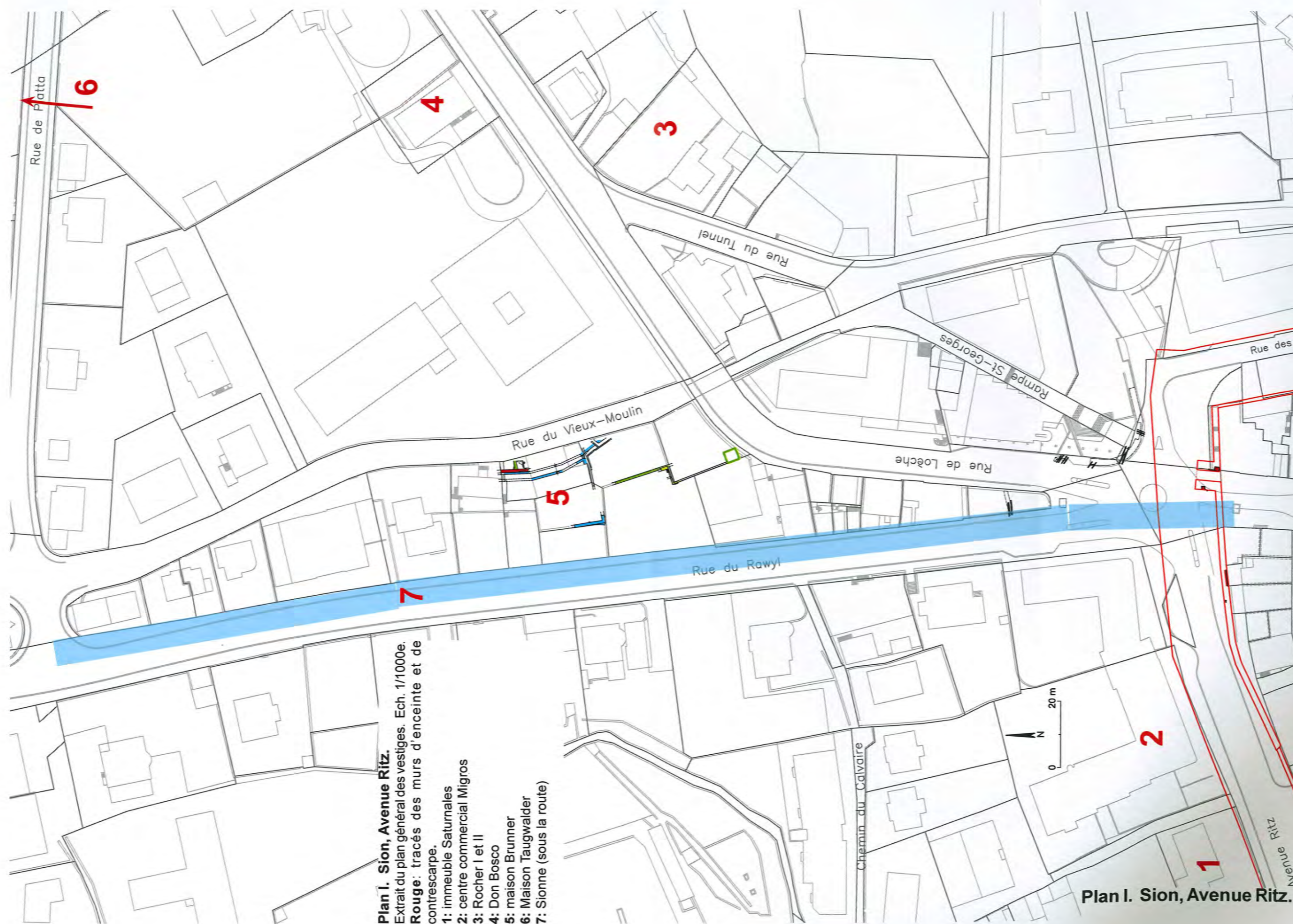
**Fig. 13. Sion, Avenue Ritz.**  
Détail de la canalisation de béton et des gaines renfermant les câbles électriques posées au fond du coffrage.



**Fig. 14. Sion, Avenue Ritz.** Maçonnerie M36 d'orientation et de datation indéterminées. Vue du sud.

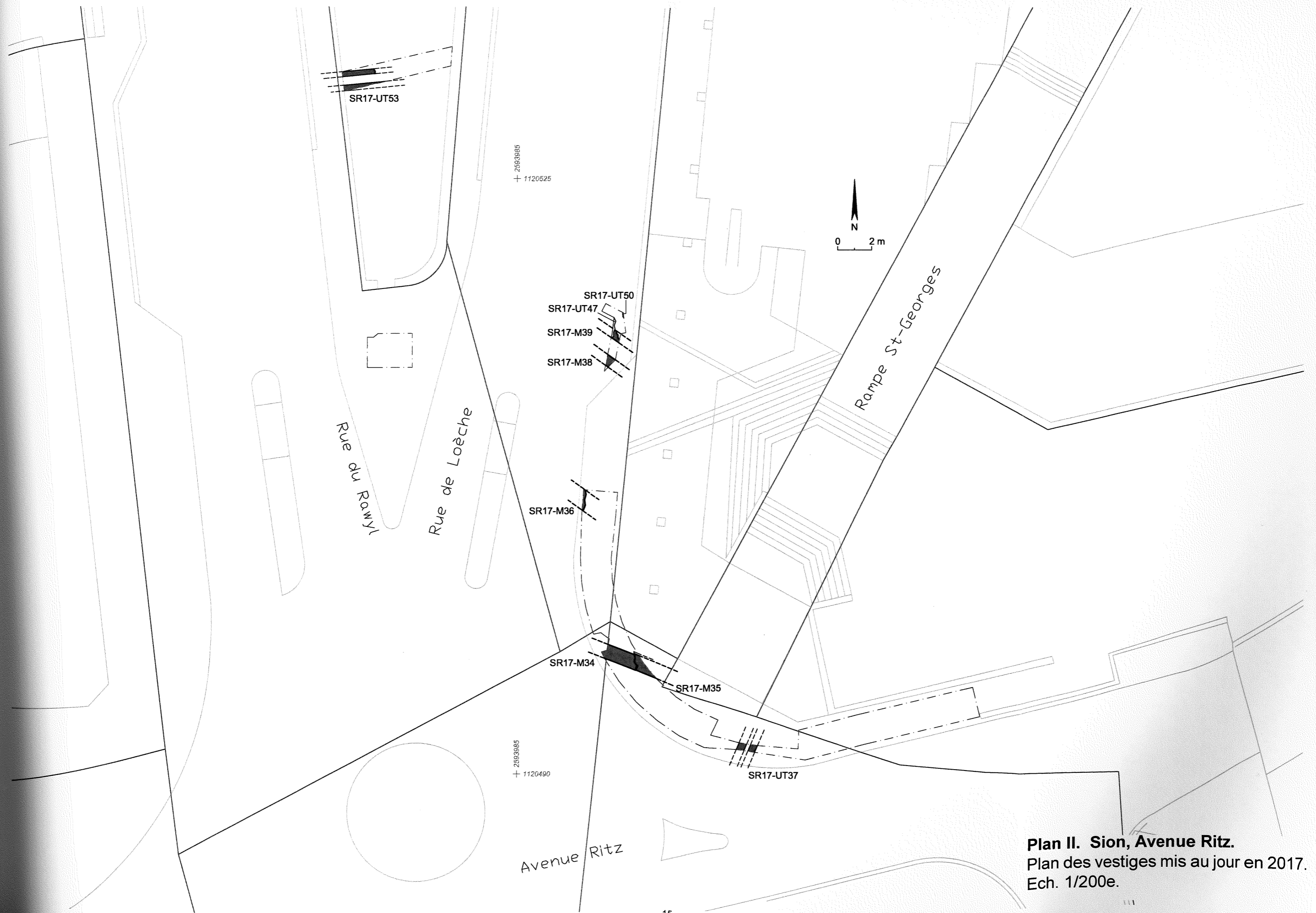






**Plan I. Sion, Avenue Ritz.**  
Extrait du plan général des vestiges. Ech. 1/1000e.  
**Rouge:** tracés des murs d'enceinte et de contrescarpe.  
1: immeuble Saturnales  
2: centre commercial Migros  
3: Rocher I et II  
4: Don Bosco  
5: maison Brunner  
6: Maison Taugwalder  
7: Sionne (sous la route)





**Plan II. Sion, Avenue Ritz.**  
Plan des vestiges mis au jour en 2017.  
Ech. 1/200e.



## **6 Documents annexes**

- Liste des unités de terrain (UT)
- Liste des relevés

**Liste des unités de terrain (UT)**

## LISTE DES UNITES DE TERRAIN

UT	Description	Interprétation
34	<p>Mur d'orientation nord-ouest / sud-est, d'une épaisseur de 0,84 m, observé en plan sur une longueur de 1,75 m et une hauteur de 0,20 m. Apparaît 0,45 m sous le bitume du trottoir. Parements irréguliers: contre terre ou finition d'un mur de clôture. Extrémité nord-ouest: se poursuit sous la route. Extrémité sud-est: prolonge l'extrémité arrachée d'un mur plus ancien d'orientation identique. Aucun niveau de circulation associé.</p> <p>Contre l'extrémité arrachée du mur M35.</p> <p>Pierres: marbres gris ébréchés, &lt; 0,30 m. Mortier: gris, grossier, très compact.</p>	Mur de clôture.
35	<p>Mur d'orientation nord-ouest / sud-est, d'une épaisseur de 0,90 m, observé en plan sur une longueur de 1,60 m et une hauteur de 0,30 - 0,40 m. Apparaît 0,45 m sous le bitume du trottoir. Parements irréguliers: contre terre ou finition d'un mur de clôture. Eventuel ressaut en parement nord, dont le sommet affleure au fond de la fouille: largeur de 0,15 m. Extrémité nord-ouest arrachée, extrémité sud-est se poursuit sous le trottoir.</p> <p>Extrémité arrachée moulée par un mur qui le prolonge dans la même direction. Aucun niveau de circulation associé.</p> <p>Pierres: marbre gris, ébréchés, &lt; 0,30 m. Mortier gris-beige, de granulométrie moyenne à grossière, moins compact que le mortier du mur M34.</p>	Mur de clôture.
36	<p>Maçonnerie d'orientation improbable, peut-être nord-ouest / sud-est, repéré en coupe seulement, d'une épaisseur inférieure à 1,20 m, de longueur indéterminée, observé sur une hauteur de 0,30 m. Apparaît 0,67 m sous le trottoir. Parements: mise en œuvre indéterminée. Extrémité nord-ouest: se prolonge peut-être sous la rue de Loèche. Extrémité sud-est: arrachée, n'existe pas dans l'autre profil de la tranchée, ni au fond de la tranchée. Aucun niveau de circulation associé.</p> <p>Pierres: quartzites et marbres gris émoussés, &lt; 0,50 m. Mortier: beige, de granulométrie moyenne, friable.</p>	Maçonnerie indéterminée
37	<p>Canalisation en béton, intérieur coffré, extérieur: maçonnerie au béton contre terre. Epaisseur des murets: 0,40 - 0,45 m, largeur de la conduite: 0,22 m. Apparaît 0,30 m sous le bitume du trottoir. Niveau observé le plus bas: 0,70 m sous le bitume (la canalisation est plus profonde). Remplissage: tout-venant gris, graviers et silts. Sous le comblement: restes de deux conduites électriques désaffectées.</p>	Conduite électrique du début du 20e s.

- |    |  |  |
|----|--|--|
| 38 | <p>Mur d'orientation nord-ouest / sud-est, d'une épaisseur de 0,60 m, observé sur son parement nord-est seulement, sur une longueur de 0,42 m, parement sud-ouest observé en plan sur quelques centimètres de longueur, et en hauteur sur 0,15 m. Apparaît 0,50 sous le bitume de la route. Parements: mise en oeuvre indéterminée. Extrémités se prolongent au-delà des limites de la tranchée. Niveau de circulation associé: peut-être UT41 (grviers) et UT48: pavage de boulets.</p> <p>Pierres: roulées et mises en boutisse dans le parement sud-ouest, ébréchées dans le parement nord-est. Mortier: gris, très compact comme béton, nombreux gros graviers roulés &lt; 3 cm, beaucoup de nodules de chaux blanche, granulométrie grossière.</p> <p>Relations chronologiques avec la maçonnerie UT40 et le mur M39, et avec les remblais UT41 et 42, indéterminées.</p> | Mur indéterminé                        |
| 39 | <p>Mur d'orientation nord-ouest / sud-est, de 0,50 m d'épaisseur, observé sur une longueur de 0,60 m, et une hauteur de 0,30 m. Apparaît 0,50 m sous le bitume de la route. Parements: mise en oeuvre indéterminée. Extrémités: se prolongent au-delà des limites de la tranchée. Niveau de marche associé: peut-être UT50.</p> <p>Pierres: quartzites roulés et marbres gris ébréchés, &lt; 0,20 m. Mortier: gris-blanc, très friable, beaucoup de chaux, quelques graviers.</p> <p>Sous le sol en boulets UT47-46, la démolition UT40. Relations chronologiques indéterminées avec le supposé sol UT41, le sol en boulets UT50, les remblais UT42 et 43.</p>   | Mur indéterminé                        |
| 40 | <p>Couche repérée dans le profil ouest de la tranchée, composée de pierres et mortier compactés à son extrémité sud, avec des pierres plus petites et du limon brun-gris du côté nord. Epaisseur: 0,25 m. Apparaît 0,43 m sous le bitume de la route. Repérée au-dessus de l'arrachement du mur M39, mais pas dans le profil oriental de la tranchée. Mortier similaire / identique à celui du mur M39.</p> <p>Sous le sol UT47.</p> <p>Sur le mur M39.</p> <p>Perce peut-être les sédiments UT42 et 43.</p>   | Démolition                             |
| 41 | <p>Petites pierres plates émoussées, calcaire et quartzite, disposées à plat, dans une matrice de graviers et un peu de limon. Apparaît 0,60 m sous le bitume de la route. Vu en plan au fond de la tranchée: épaisseur inconnue.</p> <p>Peut-être équivalent à UT48.</p> <p>Sous UT42</p> <p>Relations chronologiques avec les murs M38 et M39 indéterminées.</p>   | Remblai de terrassement?<br>Alluvions? |
| 42 | <p>Limon brun foncé contenant de nombreux petits galets émoussés plats similaires à ceux de UT41. Epaisseur: 0,15 m. Repéré dans les deux profils de la tranchée.</p> <p>Percé par le remblai UT40.</p> <p>Sous UT43</p> <p>Similaire au remblai UT49.</p> <p>Sur les galets UT41</p>  | Remblai de terrassement?<br>Alluvions? |

43	<p>Limon graveleux, brun foncé, rares galets, points de mortier et de charbon de bois. Epaisseur: 0,10 - 0,12 m. apparaît 0,40 m sous le bitume de la route.</p> <p>Sur le sommet arasé du mur M38 et le remblai UT42.</p> <p>Relation chronologique indéterminée avec le mur M38 et le sol pavé UT47.</p> <p>Similaire au remblai UT51.</p> <p>Sous le remblai UT44.</p>	<p>Remblai de terrassement? Alluvions?</p>
44	<p>Graviers, sables, mortier fusé, un peu de limon. Epaisseur: 0,10 m. Apparaît 0,25 m sous le bitume de la route.</p> <p>Sur les remblais UT40 et 44.</p>	<p>Démolition épanchée en terrassement.</p>
45	<p>Silts brun, compacts et purs. Recouvrent la surface des pierres émoussées du sol UT47. Epaisseur: 2 -3 cm.</p> <p>Sur le pavage UT47</p>	<p>Niveau d'utilisation du sol en pierres UT46</p>
46	<p>Limon brun-gris et beaucoup de graviers, limon et sables. Epaisseur: 0,10 m. Coïncide avec la présence du sol pavé de boulets UT47.</p> <p>Sur le sommet arasé du mur M39.</p>	<p>Remblai de préparation pour le sol pavé UT47.</p>
47	<p>Lit horizontal de pierres roulées juxtaposées de biais. Observé uniquement dans le profil ouest de la tranchée. En partie démonté en 2017, mais anciennement par une excavation UT52. Epaisseur: 0,10 m. Apparaît 0,35 m sous le bitume de la route.</p> <p>Sur le sommet arasé du mur M39.</p> <p>Relation chronologique avec le mur M38 et le sol UT50 indéterminées.</p>	<p>Revêtement de chaussée? Sol de cour ou de cave?</p>
48	<p>Graviers et galets dans une faible matrice de limon. Pendage de la surface vers le sud. Repéré au bas du profil est de la tranchée.</p> <p>Similaire au remblai / alluvions UT41.</p> <p>Sous UT49.</p>	<p>Remblai de terrassement? Alluvions?</p>
49	<p>Limon brun foncé graveleux, marbré de rouille. Limite inférieure avec les galets UT48 soulignée par une ligne de rouille. Epaisseur: 0,18 m. Percé par le sol UT50 et l'excavation UT52.</p> <p>Similaire au remblai UT42.</p>	<p>Remblai de terrassement? Alluvions?</p>
50	<p>Lit horizontal de pierres roulées non jointives, repere sur une longueur de 0,30 m dans le profil est de la tranchée, à une profondeur de 0,52 m sous le bitume de la route. N'existe pas dans le profil ouest. Sous les pierres: couche de graviers et limon, épaisseur: 0,10 m.</p> <p>Percé par l'excavation UT52 et les canalisations modernes.</p> <p>Sous le remblai UT51</p> <p>Perce le remblai UT49.</p> <p>Relation chronologique avec le mur M38 et le sol pavé UT47 indéterminées.</p>	<p>Sol de cour ou de cave, et son remblai de préparation.</p>
51	<p>Limon brun foncé, graveleux, quelques galets et terre cuite architecturale. Epaisseur: 0,17 m. Apparaît 0,35 m sous le bitume de la route.</p> <p>Percé par l'excavation UT52.</p> <p>Scelle le sol pavé UT50.</p> <p>Similaire au remblai UT43.</p>	<p>Remblai de terrassement</p>

- 52 Excavation perçant le sommet arasé du mur M38 repérée dans le profil est de la tranchée, mais pas dans le profil ouest, sur toute la hauteur du profil (0,90 m). Remplissage: petits galets et graviers, dans une matrice limoneuse brune. Pas de conduites modernes repérées dans cette cuvette: situation en bord de tranchée? Perce les remblais UT48, 49, 51, le sol UT50, le mur M38. Excavation moderne et son remplissage
- 53 Canalisation en maçonnerie repérée en plan, sous le square triangulaire entre les rues du Rawyl et de Loèche. Orientation est - ouest, repérée sur une longueur de 2,60 m, à une profondeur de 1,80 m sous le trottoir de la rue du Rawyl. Largeur: 0,50 m, épaisseur des murets: 0,30 - 0,35 m, faces extérieures contre terre, profondeur indéterminée. Semble inclinée vers l'ouest. Couverture disparue. En partie démolie par le passage d'une conduite d'égout en ciment, qui s'insère à l'ouest entre les deux murets. Aucun niveau de circulation associé. Sédiment couvrant cette canalisation: remblai de silts et de graviers (= tout-venant). Pierres: marbres gris ébréchés, < 0,30 m. Mortier: gris, granulométrie fine, quelques petits graviers < 1 cm, nodules de chaux jaunes, très compact. Canalisation d'époque indéterminée, désaffectée fin 19e - début 20e siècle. Conduit les eaux usées vers la Sionne à un moment où celle-ci était endiguée.

***Liste des relevés***

## LISTE DES RELEVES

<b>N° relevé</b>	<b>Description</b>	<b>Etape</b>	<b>Date</b>
18	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation		17.05.2017
19	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	2	18.05.2017
20	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	3	19.05.2017
21	Coupe schématique vue sud, avec description	3	19.05.2017
22	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	4	22.05.2017
23	Coupe schématique vue sud, avec description	4	22.05.2017
24	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	5	11.07.2017